

VICARIAT DE L'ACCOMPAGNEMENT DES ACTEURS PASTORAUX

Une attention portée à l'humain et au bien-être de l'autre

Composé d'hommes et de femmes, de prêtres et de laïcs, le vicariat de l'accompagnement propose un suivi humain, professionnel et spirituel aux acteurs pastoraux qui en font la demande, ou à la demande de l'évêque soucieux du bien-être des personnes. Regard sur les missions d'une équipe à l'écoute de l'autre et de ses besoins.

Une trentaine de personnes s'impliquent au sein de cette équipe vicariale. Parmi elles, on compte de nombreux bénévoles, mais aussi cinq personnes permanentes, toutes des femmes, au profil différent (assistante sociale, psychologue). Le caractère exclusivement féminin des permanents n'étonne guère Dominique Olivier, responsable du vicariat et déléguée épiscopale: "Les métiers du domaine psychosocial sont très souvent occupés par des femmes. L'important, ce sont les compétences professionnelles des personnes qui rejoignent l'équipe ainsi que leur volonté de servir l'Eglise et leur ouverture pour accompagner les acteurs pastoraux."



Dominique, Céline, Bénédicte et Nathalie, membres de l'équipe vicariale.

La naissance d'un vicariat

Si une équipe pour la santé et une pour les évaluations des acteurs pastoraux existaient déjà, c'est en juin 2020 que Mgr Delville et le vicaire général Eric de Beukelaer ont pensé créer un vicariat de l'accompagnement. Dominique Olivier a alors été contactée pour en devenir la responsable. Une fois l'équipe vicariale constituée, un document et une charte déterminant les valeurs fondamentales ont été rédigés. Le vicariat est indépendant du vicariat général et a ainsi le droit d'interpeller l'évêque ainsi que le chanoine Eric de Beukelaer sur des questions concernant l'accompagnement des acteurs pastoraux.

Des services pour accompagner

Le vicariat propose plusieurs services afin de "veiller au bien-être de l'autre dans tous ses aspects". Car il faut "être attentif à la santé physique et psychique de chacun", comme l'explique Nathalie Houbiers, une assistante sociale qui a intégré l'équipe il y a désormais un peu plus d'un an. C'est ainsi qu'un service s'occupe de recevoir, gérer et relayer les demandes et les plaintes. Un autre est dédié à l'auto-évaluation des acteurs pastoraux, qui, tous les trois ans, sont invités à évaluer leur travail. Plusieurs membres du vicariat se consacrent également à l'accueil des prêtres, diacres, religieux,

laïcs venus d'autres diocèses. Il s'agit aussi d'offrir une écoute et un accompagnement spécifique – de plus ou moins longue durée – aux personnes fragilisées ou qui traversent certaines difficultés dans leur mission.

Des enjeux et défis pour demain

Les demandes reçues par le vicariat sont nombreuses. En cinq ans, pas moins de 263 demandes individuelles et 51 collectives ont été traitées. Dominique Olivier affirme qu'"il faut le feu de la foi pour porter ce vicariat. Il faut témoigner de l'Évangile, de l'amour et du pardon dans un contexte où chacun est dans une démarche de foi intime et est donc impliqué affectivement." Pour Dominique Olivier, la prévention est essentielle, ce que souligne également Nathalie Houbiers lorsqu'elle évoque l'accompagnement des jeunes prêtres: "Si l'on s'occupe souvent de prêtres âgés, les jeunes prêtres ont aussi besoin de soutien. La prévention est importante que ce soit au niveau de la santé physique ou mentale. Il faut que les jeunes prêtres soient entourés, qu'ils aient des amis, des activités..." Si chacun "doit faire le choix de l'engagement avec discernement" pour éviter les écueils de la société contemporaine, il faut "se sentir bien avec soi-même pour être bien avec les autres", et il est essentiel de "consolider la solidarité et la fraternité pour le bonheur de chacun".

✍ Sandra OTTE

APPEL DÉCISIF

"Tressaillez de joie, car vos noms sont inscrits dans le cœur de Dieu !"

Le premier dimanche de Carême a été marqué par la célébration de l'appel décisif, qui prépare les catéchumènes aux sacrements de l'initiation chrétienne. A la cathédrale de Liège, 77 jeunes et adultes, qui s'apprentent à recevoir le baptême à Pâques, ont répondu à l'appel.

Accompagnés de leurs parrains et marraines, ces 77 catéchumènes – dont 5 provenant de l'unité pastorale d'Eupen – étaient heureux de vivre cette célébration solennelle où l'émotion de chacun était palpable.

En chemin pour une naissance nouvelle

Si une partie de leur cheminement s'est réalisée de manière individuelle,

ils se sont aussi préparés en communauté, ainsi que l'a signalé Mgr Delville. L'évêque a également évoqué leur démarche libre et cet appel qu'ils ont souvent reçu à la suite d'une rencontre, d'une conversation, d'une épreuve, ou parce qu'ils ont ressenti un vide à combler: "La grâce de Jésus s'est posée sur leur route et les a aidés à se relever." Deux jeunes, Clara et Ethan, ont pris la parole au nom de leurs pairs et ont souligné leur recherche intérieure de paix, de sérénité et d'harmonie: "La foi a été pour nous une source d'apaisement (...). Elle se vit ensemble. Pour nous, le baptême ne représente pas une obligation, mais bien un choix d'engagement (...). Il s'agit d'un passage, d'une naissance nouvelle dans la communauté de l'Eglise."

Tous unis dans la joie

Chaque catéchumène s'est levé à l'appel de son nom et a reçu une écharpe mauve, signe de son entrée en Carême. C'est alors la joie qui a illuminé leur visage, marqué par un sourire franc ou quelques larmes de bonheur. L'évêque a ensuite lu le nom de tous les catéchumènes désormais inscrits dans le registre, qui a été transmis à la communauté des sœurs Clarisses de Cornillon. Après de chaleureux applaudissements, les yeux de ces jeunes laissaient transparaître une "belle fierté", ainsi que l'a remarqué sœur Marie de Lovinfosse. Audrey Geron, responsable du service diocésain du catéchuménat, a exprimé sa joie à l'égard de tous ceux qui ont entamé ce cheminement et qui ont vu,



Audrey Geron remet les écharpes aux catéchumènes.

lors de cette célébration, une concrétisation de leur parcours. Quant aux futurs baptisés, ils ont vécu ce moment comme une étape décisive dans leur vie. Pour Merveille, la célébration était particulièrement émouvante: "C'est une nouvelle étape de vie." Kevin, elle, se sent apaisée: "C'est comme si je recommençais tout à zéro dès aujourd'hui et que tout allait bien dans ma vie."

✍ Sandra OTTE